

terrasse sur la rivière , avec une fontaine au milieu : la vue en était admirable. La princesse fait un grand éloge du paysage qu'elle avait devant les yeux. L'appartement était petit ; il consistait seulement en une salle, une chambre à alcove, un cabinet et deux autres chambres. Cette maison est actuellement la maison Sausset. La noblesse n'était pas nombreuse dans le pays : les plus belles terres étaient possédées par les officiers du Parlement et du Présidial de Lyon. La princesse cite , parmi les nobles qui vinrent lui faire la cour , le marquis du Breuil , de la maison de Damas, gouverneur du pays. Il y avait peu de dames, encore la plupart étaient-elles malades. Elle trouva le peuple fort beau , les femmes presque toutes jolies et ornées de fort belles dents. » Ce jugement, porté par une personne si compétente, doit être fort agréable aux habitants de notre ville, et les dames de notre temps sont sans doute fondées à croire qu'elles n'ont pas dégénéré de leur mère. « Les paysans étaient bien vêtus ; ils étaient à leur aise , n'ayant pas de tailles à payer. La princesse trouve qu'il aurait été plus avantageux pour eux qu'ils y eussent été soumis ; car, ajoute-t-elle , ils sont fainéants et ne s'adonnent à aucun travail et commerce , ce qui leur serait aisé , puisqu'ils sont proches de la rivière et d'autres bonnes villes. » Ici, la princesse n'épargne pas ses bons sujets. Sans mériter le titre un peu fort de fainéants, les habitants de Trévoux sont encore de nos jours un peu trop apathiques ; ils n'ont aucun goût pour l'industrie ; aucune manufacture n'a pu longtemps prospérer parmi eux. Les tribunaux et leur suite ont de tout temps fourni aux jeunes gens, dans les bas emplois et les écritures , une ressource assez lucrative, mais précaire, et qui leur laisse malheureusement beaucoup de temps à donner à l'oisiveté. Mais voici un autre reproche que Mademoiselle fait aux gens de la ville : « Ils mangent quatre fois le jour de la viande. » Ce reproche montre plutôt leur aisance que leur gourmandise. La princesse composa à Trévoux sa relation de *l'Ile Invisible*. C'est une plaisanterie dirigée contre un sieur de Bussillet, seigneur de Meximieux , homme ridicule , très-vain de ses titres et surtout de la charge de chevalier d'honneur du Parlement de Dombes. Ce badinage ingénieux , fruit